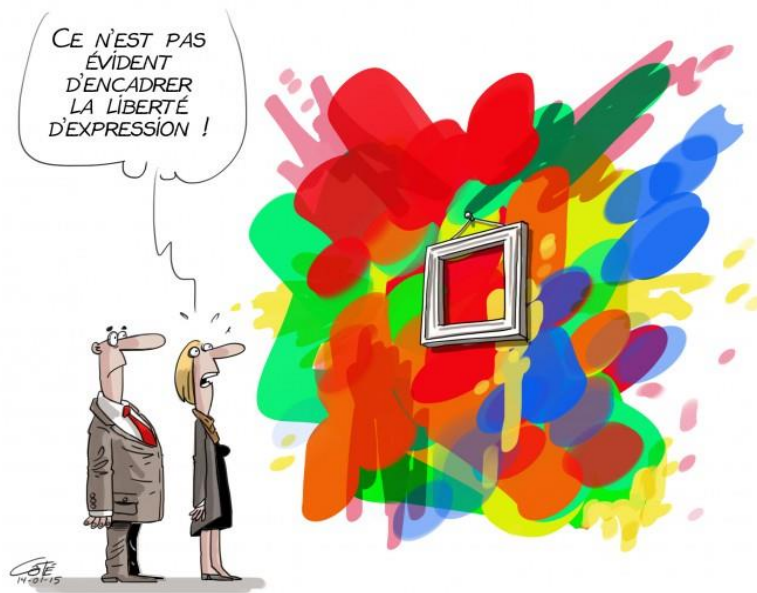


Le Togo sens dessus dessous

Pierre S. Adjété
Québec, Canada



©André-Philippe Côté, journal « Le Soleil » de Québec, 14 janvier 2015.

Toujours se répète l'histoire, lorsque l'on tente de l'ignorer. Au Togo, tout un pays est à l'envers parce qu'une marée montante de déraison et de dissimulation renverse tout sur son passage, incapable d'admettre que le Peuple puisse avoir son mot à dire dans des élections crédibles, par référendum ou même sur son propre avenir dans des négociations, des commissions et des consultations à l'échelle nationale. Petit rappel pour politiciens aventureux togolais : vous êtes arrivés trop tard dans un monde trop vieux qui en a vu bien d'autres. Sans une Constitution respectable et respectée, la Liberté ne fatiguera jamais votre Peuple. Car, la démocratie c'est du respect, de la dignité et de la prospérité. Et, tout Peuple sans démocratie est Charlie : impertinent, incontrôlable et indestructible.

Dans un déchaînement toujours orchestré, ce que l'on entend actuellement est que tout va si bien au Togo, de père en fils, que ce sont les adeptes du changement du Régime politique, les méchants assoiffés de l'alternance politique, qui perturbent la tranquillité nationale de l'Ancien régime, vieux de seulement cinquante ans, et dont la Constitution elle-même ne prévoit aucune fin par ailleurs. Eh bien, c'est une stratégie connue et éprouvée; elle est désuète cependant, heureusement, cette fausse théorie du ruissellement de la démocratie, si et seulement si, le Peuple sait se tenir tranquille et attend la magnanimité du bon prince le moment opportun.

Souvenons-nous! La Révolution française elle-même n'avait que quelques mois, que l'on suggérait la même chose que clament les faussaires d'aujourd'hui. Semer l'espoir chez le Peuple était en soi un crime, disait-on de partout, particulièrement du côté des tenants de l'Ancien régime. Plus souvent qu'autrement, une telle idée s'était répandue, mais elle n'avait jamais prospéré. La même idée tente de se répandre aujourd'hui en proclamant ostensiblement que : ce qui a transformé le Togo en enfer, c'est précisément l'opposition qui a essayé de faire de ce pays un paradis, pour la majorité des citoyens, en y semant l'espoir d'un changement de régime, aussi fort et nuisible qu'une alternance politique démocratique. Donner espoir à un Peuple serait donc malsain. Et la recommandation sur la pancarte est claire et formelle lorsque l'on observe les milliards de transferts financiers, illégaux et illégitimes, qui sortent annuellement du Togo : Interdiction absolue de nourrir les pauvres togolais!

De nos jours, semer l'espoir dans une population assoiffée de liberté et du minimum vital, ce qui reviendrait à gruger sur les avantages indus de la fameuse autre « minorité », celle qui accapare les richesses du pays et s'est formellement appropriée tout le Togo, c'est véritablement un crime de lèse-majesté dans le Togo du Régime ancien. Nous ne sommes donc pas loin des idées conservatrices qui, dès 1790, tentèrent d'essaimer l'obscurantisme de Burke, de Hölderlin ou celui de de Maistre, au lendemain de la Prise de la Bastille en juillet 1789.

C'est particulièrement fascinant que les « *Réflexions sur la Révolution française* » d'Edmund Burke soient aujourd'hui le reflet de la fameuse « *Commission de Réflexion sur les Réformes politiques* » de Faure Gnassingbé. Pathétique même, ce quasi-mot-à-mot de l'histoire! Burke et Faure, même combat pour l'obscurantisme et pour le recul de la raison, même combat pour l'obéissance et pour la servitude du cœur; des combats perdus d'avance, aussi bien en novembre 1790 à la sortie du pamphlet d'Edmund Burke qu'en décembre 2014 lors du discours de fin d'année de Faure Gnassingbé.

Tentative de geler l'évolution de la pensée de Voltaire

Ainsi se mesure la décadence d'un régime : la capacité d'un système de gouvernance à répéter les erreurs, les illusions, les ténèbres et les mythes monarchiques propres à la conservation du pouvoir. De tout temps, les lumières ont su triompher des ténèbres et des Régimes anciens. Il est même impossible de penser à un retour vers l'arrière. Puisque, définitivement, Voltaire a triomphé de Burke. Le Togo a beau être un fieffé *Absurdistan*, Faure Gnassingbé ne peut raisonnablement pas marcher pour valoriser les idées de Voltaire à Paris et continuer à appliquer les pensées de Burke à Lomé, même si le chef de l'État togolais ne serait pas à une contradiction ou entourloupette près. Le Peuple togolais saura comment lui dire, un jour prochain : Assez! Ça suffit!

L'évolution est ainsi inscrite dans les gènes des Peuples, davantage que les absurdités de leurs dirigeants qui restent tout de même responsables de leurs propres contradictions. Très souvent, la tentative de geler la pensée ne dure pas bien longtemps; le Rassemblement du Peuple Togolais (RPT) l'avait vainement expérimentée déjà, et voilà que l'Union pour la République (UNIR) prend la relève avec la même garantie d'insuccès. En effet, malgré tous les efforts de l'obscurantisme régnant au Togo, il est difficile d'avorter le rendez-vous de tout un Peuple avec sa destinée : la liberté, l'affranchissement, la démocratie, l'alternance, la transparence, la réconciliation. D'ailleurs, plus le temps passe, plus les Peuples accèdent à leur émancipation avec une célérité et une indocilité certaines.

Un petit rappel pour les politiciens aventureux du Togo ainsi que pour les journalistes inféodés à la régence présidentielle ; ces derniers prétextant même ironiquement : « *Et si UNIR avait raison?* ». Dites-vous qu'UNIR aurait eu raison parce qu'une Constitution illégitime et inique, nuitamment toilettée, aurait prétendu que Faure Gnassingbé avait le droit de se présenter éternellement aux élections sans aucune limitation de mandat? Est-ce bien cela avoir raison à UNIR? Ne nous sommes-nous pas assez indignés jusqu'à maintenant sur ce qui se passe au Togo? Vous n'auriez rien compris, tout simplement! Re commençons alors, une fois de plus, à rappeler le sens de cette indignation générale dont la mobilisation est déterminante et constante, la victoire inéluctable.

La démocratie, c'est aussi de l'argent et de la prospérité

Le défi togolais ne réside pas dans la certitude de voir Faure Gnassingbé briguer un troisième mandat ou même de se déclarer vainqueur dans une nouvelle élection déjà fraudée. Le défi togolais n'est pas de voir Faure Gnassingbé vaincre sans aucun péril ni obstacle sur sa route. Le défi togolais est de voir Faure Gnassingbé se soumettre à une élection transparente et de gagner la légitimité républicaine ainsi que la révérence du Peuple.

Jusqu'à preuve du contraire, même sans organisation ni campagne électorale de l'opposition, il est de notoriété publique et à peine exagéré que Faure Gnassingbé ne gagnerait aucune élection régulière au Togo; n'ayant jamais apporté les preuves irréfutables de ses succès électoraux par le passé. Tellement, qu'aucune institution sérieuse ne désire plus mettre son financement dans des élections au Togo, sans garantie de crédibilité minimale; une garantie que le Togo Faure ne désire et ne peut procurer. Au change, c'est tout le Togo qui perd ce manque de démocratie persistant; la quinzaine de milliards de fonds propres que requièrent les élections auraient pu servir, mieux, dans un pays à l'économie aussi exsangue que celle du Togo. Indubitablement, la démocratie c'est de l'argent frais qui viendrait vers le Togo au lieu de fuir le pays, de la dignité et du respect en prime.

Le défi togolais n'est donc pas de voir Faure Gnassingbé triompher sans gloire; il en a l'habitude et y a manifestement pris goût, envers et contre tous. Le défi togolais est plutôt de voir Faure Gnassingbé, de lui-même, oser se soumettre à une élection transparente, oser opérer les Réformes constitutionnelles et institutionnelles convenues dans le cadre des dialogues antérieurs. Et ainsi, au terme d'un processus irréprochable pouvant répondre aux plus hauts standards républicains, voir Faure Gnassingbé gagner le respect de l'opposition politique qui a toujours contesté son pouvoir, gagner le respect de la communauté internationale toujours moqueuse de sa légitimité. C'est bien là, le plus ardent désir des citoyens togolais; c'est bien là, le plus grand défi du chef de l'État togolais. Si UNIR avait raison, c'aurait été pour son excès de transparence électorale; ce parti au pouvoir en est bien loin.

Faure Gnassingbé doit triompher de ses vieux démons et refuser de ressembler à l'image caricaturale qui semble lui être indélébile, depuis sa captation du pouvoir en 2005 à la mort de son père. Autrement, il vaincra de nouveau en 2015, en tyranneau certes, sans gloire et sans légitimité aucune, mais avec toujours en face de lui cette même détermination du Peuple togolais prêt à conquérir, d'une manière ou d'une autre, la République si longtemps confisquée par le même système. Un Togo sens dessus dessous, parce que légitimement en quête de démocratie, est bien loin de profiter aux confiscateurs de la dignité de leur Peuple. C'est véritablement le sens et la portée à donner à ce devoir persistant d'une alternance politique au Togo; ce qui semble encore échapper et reste toujours incompréhensible aux divers adeptes du Régime ancien. Pour combien de temps encore resteront-ils volontairement sourds et faussement calculateurs? Là est l'enjeu est là! Tout Peuple sans démocratie est Charlie... Oppression où est ta gloire? Mort où est ta victoire?

●15 janvier 2015●